

A vibrant garden scene with a gravel path, purple flowers, and green foliage. The path is made of small, light-colored stones and leads through a lush garden. On either side of the path, there are tall, thin plants with clusters of small purple flowers. In the background, there are more green plants and a large tree with dense foliage. The overall atmosphere is bright and sunny.

PIERRE NESSMANN

PHOTOGRAPHIES

BRIGITTE ET PHILIPPE PERDREAU

**MON JARDIN
S'ADAPTE
AU CHANGEMENT
CLIMATIQUE**

ANTICIPER, REPENSER ET AMÉNAGER

The logo of Delachaux et Niestlé, featuring a stylized map of France in purple and yellow.

**DELACHAUX
ET NESTLÉ**

**MON JARDIN
S'ADAPTE
AU CHANGEMENT
CLIMATIQUE**

© Delachaux et Niestlé SA, Paris, 2021

Dépôt légal : mars 2021

ISBN : 978-2-603-02778-3

Conception graphique et mise en pages :

Monique Wender

Préparation : Claire Dauvel

Correction : Sabine Kuentz

Couverture : Monique Wender

Responsable éditorial : Michel Larrieu

Éditrice : Jeanne Cochin

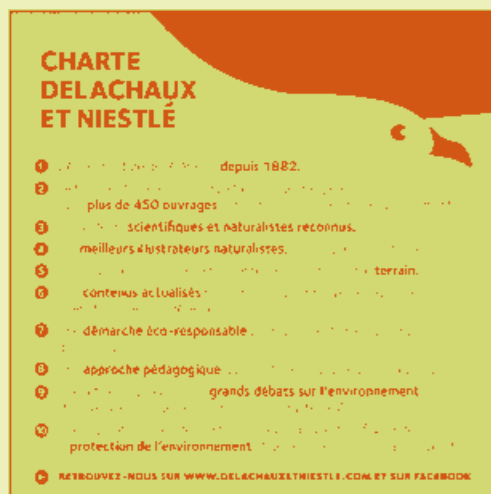
Photographeur : Quadrilaser

Achevé d'imprimer en février 2021 sur les presses

de Graphycems en Espagne

Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement et sous quelque forme que ce soit (photocopie, décalque, microfilm, duplicateur ou tout autre procédé analogique ou numérique), sans une autorisation écrite de l'éditeur.

Tous droits d'adaptation, de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.



PIERRE NESSMANN

PHOTOGRAPHIES : BRIGITTE ET PHILIPPE PERDEREAU

MON JARDIN S'ADAPTE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

ANTICIPER, REPENSER ET AMÉNAGER



DELACHAUX
ET NIESTLÉ

SOMMAIRE

PREMIÈRE PARTIE :

LA PLANÈTE A CHAUD **8**

Pourquoi la planète est-elle en surchauffe ?	10
Qui dégage autant de CO ₂ ?	11
Quels impacts sur les plantes ?	13

DEUXIÈME PARTIE :

ADOPTER DE NOUVEAUX MODES DE JARDINAGE **28**

Devenir un citoyen responsable	29
Redéfinir le jardin de demain	31
Vers de nouveaux modes de jardinage	67

TROISIÈME PARTIE :

LES VÉGÉTAUX ET LA CANICULE **90**

Une vie décalée	93
Drôles de mines	98
Peu ou pas de feuilles	104
Limbes sous haute protection	112
Trouver de l'eau à tout prix	124
Des modifications physiques	126
Un instinct de survie très développé	132
Face à un épisode caniculaire, que faire ?	133

QUATRIÈME PARTIE :

LES PLANTES RÉSISTANTES À LA CHALEUR ET À LA SÉCHERESSE **150**

Les plantes vivaces et annuelles	150
Les plantes à bulbes	154
Les graminées	155
Les plantes grasses et les cactus	155
Les arbres, arbustes à fleur caducs ou à feuillage persistant	156
Les lianes et plantes grimpantes	158
Les conifères	159
Les palmiers	159
Les plantes alternatives à la pelouse	159

REMERCIEMENTS ET CRÉDITS **160**

1



LA PLANÈTE A CHAUD !

Les rapports des experts de la communauté scientifique sont clairs et légitimement alarmants. La température moyenne à la surface de la terre évolue, modifiant dans la foulée le climat, qui change de manière parfaitement perceptible.



Au cours du siècle dernier, la température a, en moyenne, augmenté de 0,6 °C à 1 °C. Cette hausse ne semble pas s'arrêter là puisque les climatologues prévoient une augmentation des températures de l'ordre de 1,4 °C à 5,8 °C pour le siècle à venir. Pour avancer

ces chiffres, plusieurs scénarios ont été projetés tenant compte, entre autres, de l'évolution de la croissance démographique ou des émissions de gaz à effet de serre. Aucun ne conclut à une stabilisation des températures. Bien au contraire! À la fin de 2100, l'hypothèse la plus vraisemblable

annonce 3 °C de plus peut-être même 5 à 7° C et près de 10 °C de plus à l'horizon 2300! Les jardiniers, qui côtoient la nature et les végétaux tous les jours, s'alarment et témoignent du changement climatique et ce, depuis plusieurs années. Comment en est-on arrivé là?

POURQUOI LA TERRE EST-ELLE EN SURCHAUFFE ?

Les observations établies depuis plus de cent soixante ans tentent de déterminer les causes de ce réchauffement climatique. L'un des responsables désignés se nomme l'effet de serre. Ce dernier est bien connu des jardiniers et est même recherché des amateurs de légumes et de fleurs, maraîchers ou horticulteurs. Depuis toujours, ils tentent de maîtriser le climat en édifiaant des structures vitrées pour abriter et élever leurs jeunes pousses.



Mais qu'est-ce que l'effet de serre ? Pour comprendre le phénomène, il faut se reporter aux travaux d'un mathématicien français, Joseph Fourier, qui, en 1824, constate que la température augmente sous une plaque de verre exposée aux rayons du soleil. Une partie d'entre eux, dont les rayons ultraviolets et les rayons infrarouges, franchissent le filtre sélectif qu'est le verre pour atteindre la surface du sol. Les infrarouges produisent de la chaleur qui est donc confinée dans cette enceinte. Le rayonnement de ces derniers est, quant à lui, en partie stoppé par la surface



de verre qui confine la chaleur dans cette même enceinte. À la manière des plaques de verre qui composent une serre, la couche de gaz carbonique ou dioxyde de carbone (CO₂) présente dans l'atmosphère joue un rôle identique mais à l'échelle de la planète.

QUI DÉGAGE AUTANT DE CO₂ ?

Le dioxyde de carbone est naturellement présent dans l'atmosphère. Il provient, notamment, de la combustion des forêts, de

la respiration animale et végétale ainsi que des émissions volcaniques. Sa présence est indispensable puisqu'elle confine la chaleur dans notre atmosphère pour la rendre plus agréable à vivre en empêchant une partie du rayonnement infrarouge de s'échapper vers l'espace. Mais, depuis la révolution industrielle, soit environ cent soixante ans, le taux de CO₂ ne cesse d'augmenter du fait des activités humaines utilisant des combustibles fossiles. Les fumées résultant de la combustion du pétrole, du gaz et du charbon – jusque-là enfermés

dans le sous-sol et donc sans incidence notable sur l'atmosphère – se retrouvent projetées dans l'air, accroissant considérablement sa teneur en CO₂. Sa quantité augmentant, le dioxyde de carbone piège davantage le rayonnement infrarouge, ce qui amplifie et accentue l'effet de serre, et fait donc grimper les températures. Ainsi, nous modifions progressivement le climat de notre planète. Nous avons de plus en plus chaud et les plantes aussi.

D'AUTRES GAZ À EFFET DE SERRE
Il existe d'autres gaz à effet de serre, tels que le méthane, qui est beaucoup plus actif que le CO₂. Les jardiniers le connaissent bien pour le côtoyer tous les jours et même le produire sans forcément le savoir! En effet, en recyclant les déchets du jardin, via le compostage et les divers paillis, nous contribuons à produire du méthane car ce gaz est en réalité issu de la décomposition de la matière organique.



Mais rassurons-nous, le jardin n'est pas le plus gros producteur de méthane. À l'échelle de la planète, les rizières, les marais, les sites de stockage des ordures ménagères et, plus étonnamment, les coups de grisou des mines de charbon et les flatulences des ruminants arrivent en tête! Enfin, d'autres gaz, tels que les hydrocarbures perfluorés (PFC), utilisés comme agents propulseurs et comme gaz réfrigérants, ou les hydrofluorocarbures (HFC),

employés dans les climatiseurs et les extincteurs et comme agent imperméabilisant pour les textiles, allongent la liste des gaz incriminés.

QUELS IMPACTS SUR LES PLANTES ?

UNE VÉGÉTATION DE PLUS EN PLUS PRÉCOCE

Nous constatons tous que le climat change et que l'atmosphère s'adoucit. Il est, en effet, de plus en plus fréquent que nous profitions

du soleil à la terrasse d'un café en hiver alors que la chaleur caniculaire de l'été nous contraint à rechercher l'ombre et la fraîcheur. Mais nous, jardiniers, artisans de la terre et agriculteurs, étions en première ligne pour enregistrer la modification lente et progressive du climat. En effet, en contact permanent avec la faune et la flore, nous avons tous un jour ou l'autre constaté que les hôtes du jardin – végétaux et animaux confondus – se réveillent et s'activent de plus en plus tôt au printemps. Certains oublient même carrément de s'endormir en automne! Ainsi, il n'est pas rare de voir des rosiers encore en fleur à Noël et de remarquer qu'ils gardent parfois leurs feuilles durant l'hiver bien qu'ils fassent partie de la catégorie des arbustes dits à feuillage caduc. Quant aux insectes, ils passent gaillardement l'hiver sans subir de pertes, à l'image des pucerons qui s'activent toute l'année, enchaînant génération sur génération. Pour nous, jardiniers, le réchauffement climatique est bien palpable. Il se traduit par des saisons moins marquées et une végétation toujours plus précoce. Ainsi, les bulbes à floraison printanière pointent le bout de leur pousse dès le mois de décembre,

